

De retour de Dallas (Texas), où il a participé à des rencontres entre chercheurs

François Carlier, passionné de Kennedy

François Carlier a 29 ans. Il prépare une agrégation d'anglais. Depuis dix ans, il s'est passionné pour un événement qui a marqué l'histoire des Etats-Unis, et l'histoire tout court : l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy. Tranquillement, méticuleusement, il a accumulé documents et témoignages sur ce drame qui a marqué sa jeunesse et orienté toute sa vie d'étudiant.

Il s'est rendu à la fin du mois de novembre à Dallas. Ce n'était pas la première fois qu'il faisait le voyage aux Etats-Unis mais cette fois son déplacement était directement lié au « dossier » Kennedy. Au Grand Hôtel de la ville américaine et au Paramount Hôtel se tenaient des conférences sur l'assassinat de John Kennedy. François Carlier était le seul Français, et sans doute le seul Européen, à participer à ce congrès « The killing of a president » au Texas.

Un reportage sur FR3 en 1975

Il a 9 ans en 1975 lorsqu'il voit un reportage sur FR3 en noir et blanc, essayant de démonter la version officielle du meurtre du président américain, celle d'un tueur isolé, Lee Harvey Oswald, qui sera lui-même abattu par Jack Ruby deux ans plus tard. Ce documentaire marquera François qui, quelques années après, devient un infatigable chercheur sur ce sujet.

Son récent voyage à Dallas lui aura permis de rencontrer d'autres chercheurs, de multiplier les interviews, de réunir quantité de documents. Avec cet ap-



François Carlier, des rues de Lille aux grands hôtels de Dallas.

Photo Luc MOLEUX

port et tous les éléments qu'il a réunis depuis ces dernières années, il a décidé d'écrire un livre qui devrait paraître en 98. Un ouvrage qui effectuera un tour d'horizon complet sur l'affaire Kennedy, sa présidence, son assassinat, le rapport Warren et les conclusions qui ont été officiellement tirées sur ce dossier : « On a menti au peuple américain et on continue de lui mentir - dit-il à ce propos - ; on lui dit en quel-

que sorte : "Croyez une idiotie et taisez-vous". La version officielle ne tient pas... »

« Tout à recevoir, rien à donner »

François Carlier veut que son livre soit exhaustif et lève le voile sur un certain nombre d'affirmations répétées au fil des années, reprises par les médias américains et européens qui ont - un peu vite, au goût de François - entériné le rapport Warren : « Il y a trop de

contradictions dans ce rapport, au niveau de l'autopsie, des circonstances du meurtre : Oswald n'a pas pu être le seul auteur des coups de feu qui ont atteint leur cible avec une précision incroyable ».

François reste modeste sur son travail : « J'ai tout à recevoir, rien à donner. Tous les documents sur ce dossier sont là-bas. Je fais partie d'une jeune génération qui a découvert cette affaire après son déroulement. Aux Etats-Unis, cette

question sur l'assassinat de Kennedy est restée très vive et l'intérêt qu'elle suscite est toujours très grand, surtout depuis la sortie du film "JFK". J'ai rencontré beaucoup d'Américains passionnés par ce dossier... »

François Carlier est devenu un spécialiste sur le dossier Kennedy. Dans le livre qui est en préparation et qui devrait sortir en même temps que le 35e anniversaire de la mort du président américain, il compte s'adresser au public français en réalisant un guide « pour connaître les pistes et avoir une vue d'ensemble très complète... »

Il veut aussi réfuter toutes les affirmations avancées depuis toutes ces années en s'en prenant aux chercheurs et historiens de tout poil qui, selon lui, ont avancé tant d'affirmations dans le mépris et l'ignorance de l'histoire réelle. « C. Posner, par exemple, a écrit "Case closed" (Affaire classée), un livre qui est truffé d'erreurs. J'ai rencontré plusieurs fois Salinger et je ne sais pas pourquoi, lui aussi, il appuie la thèse du rapport Warren. Pourquoi cette version officielle tient toujours ? Je ne sais pas »

Sans prétendre être un chevalier de la fin du XXe siècle, François veut quand même combattre le mensonge, rassembler un maximum d'informations sur l'affaire Kennedy, les confronter et amener le gouvernement américain « à rendre des comptes ». Rude mission à laquelle s'est attelé l'étudiant lillois : « Ce qui me fait continuer ? C'est plus une question de logique qu'un besoin de recherche pur ! »

Michel BERRY